

VÉNISSIEUX Clément Barioz, nouveau président de l'association d'histoire Viniciacum

Patrimoine. Ce mercredi, l'Association vénissienne Viniciacum a présenté au Centre associatif Boris Vian (CABV) son nouveau duo de tête. Portrait de son président, Clément Barioz.

« Vénissieux n'est pas qu'une ville ghetto où les voitures brûlent ! », scande Clément Barioz. Le nouveau président de l'association vénissienne Viniciacum, cadre dans une entreprise de négoce de composants et d'automatismes, vient d'entrer en fonction pour succéder à Gérard Petit, tandis qu'Alain de Carolis devient vice-président. Clément Barioz se bat pour redorer l'image de la ville, grâce à la restauration de son patrimoine.

Restauration du patrimoine

A 46 ans, Clément Barioz reprend les rênes de Viniciacum, l'association de restauration du patrimoine vénissien. Il marche donc dans les pas de l'emblématique

Gérard Petit, président fondateur devenu président d'honneur, très connu pour son implication dans la vie locale. « J'espère un jour en être digne ! », reconnaît modestement M. Barioz. Vénissien pure souche, le nouveau président a reçu, un jour, dans sa boîte aux lettres, l'arbre généalogique de sa famille, dessiné par un cousin. « Je m'y suis penché, et j'ai trouvé beaucoup de choses intéressantes chez les Barioz ! Un ancien maire, des industriels et agriculteurs... »

A partir de là, il s'est intéressé aux siens mais aussi à sa ville et à son histoire, et est devenu membre de l'association, dont il a rénové tout le site Internet, en 2010.

« Je suis fier d'habiter



■ Clément Barioz est le nouveau président de Viniciacum.

Photo Constance De Guernon

à Vénissieux

Le nouveau président partage avec l'ancien une passion pour l'histoire et un dévouement pour Vénissieux. « Je suis attaché au fait que Vénissieux ait un rayonnement national, voire international [...] Aujourd'hui, je suis fier de dire que j'habite à Vénissieux, la ville de la première rose jaune, des ateliers Berliet, des toiles cirées, du thermos...

Et les gens doivent le savoir ». Aussi attache-t-il une grande importance à la mémoire. Concernant la restauration de l'Eglise Jeanne-d'Arc à Parilly, pour laquelle l'association se bat depuis des années, il poursuit : « Les constructeurs de cette église avaient foi en Vénissieux et voulaient y bâtir un édifice collectivement, par passion. Pour leur mémoire, il faut la restaurer ».

Dans les pas de Gérard Petit, président fondateur

Pas question, pour ce père de famille, de renier les 17 années de travail de l'association sous la présidence de Gérard Petit : les objectifs et le programme de l'association restent les mêmes, avec notamment les visites du cimetière, de l'Eglise Sainte Jeanne d'Arc, des écoles (du centre et Pasteur).

A plus ou moins long terme, Clément Barioz définit un triple objectif pour l'association : rénover l'Eglise de Parilly, obtenir un meilleur soutien de la mairie, quelle qu'elle soit après le second tour de l'élection municipale, et développer le nombre d'adhérents pour donner à l'association un poids plus important.

Le tout, pour faire savoir que « Vénissieux a un patrimoine culturel et historique important ». ■